

Robert Services dans la tourmente

VB

Les choses ne semblent vraiment pas s'arranger pour Robert Chami, le patron de la société Robert Services. Après environ un an de détention préventive consécutive à l'affaire du vol de carburant à la Société gabonaise de raffinage (Sogara), l'homme a totalement perdu le contrôle de son entreprise qui va aujourd'hui à vau l'eau.

Beaucoup ont salué sa mise en liberté provisoire contre la somme de 100 millions de Fcfa, il y a environ six mois. On pensait alors que son retour à la tête de l'entreprise devrait permettre son redressement et le retour à la sérénité. Mais depuis qu'il a retrouvé son poste de PDG, les choses semblent aller de mal en pis ; certains soupçonnent même chez le patron français une volonté manifeste de fermer la société. On apprend d'ailleurs que Chami a procédé à la dissolution de trois des cinq entités que comptait le groupe. Il ne devra plus rester que les entités Robert Services et Robert Marine Services. Bien que les difficultés que traverse l'entreprise soient une réalité, certains voient, toutefois, dans la démarche de Chami une volonté de régler des comptes à tous ceux qui lui ont compliqué la tâche depuis plus d'un an.

Il n'est un secret pour personne que la gestion scabreuse de Camille Mba Mve pendant l'absence de son patron, en fuite après le scandale du vol de gasoil, a mis la société à genoux. La reprise en main de la société par Anne Chami, épouse de Robert, n'a pas permis d'y remettre de l'ordre. Les mouvements d'humeur à répétition au sein de la société initiés



Le spectacle est devenu monnaie courante devant le siège de Robert services où les employés brûlent des pneus à l'entrée pour réclamer plusieurs mois d'arriérés de salaire.

par des syndicalistes manipulés par Camille Mba Mve ont davantage compliqué les choses. L'arrogance d'Anne Chami et son jusqu'au-boutisme n'ont pas non plus permis aux différents médiateurs de trouver un terrain d'entente entre la direction et les salariés. Les détournements massifs sous Mba Mve sont alors devenus un bon prétexte pour ne pas payer les salaires. Une situation qui a donné lieu à une guerre ouverte entre les différentes parties. Pneus brûlés devant le siège, séquestration et agression des membres de la direction, l'entreprise est devenue une véritable jungle. L'espoir suscité par la mise en liberté de Chami a été de très courte durée, le désordre ayant aujourd'hui laissé la place au chaos.

Presque plus personne ne travaille à Robert Services depuis plusieurs mois. La grève lancée par les syndicalistes pour réclamer le paiement de plusieurs mois de salaire s'est enlisée. Le patron et son épouse ont déserté leurs bureaux, laissant toute la responsabilité à un collaborateur

européen qui subit le même traitement que tous les autres salariés. « *Pourtant nous avons des factures de location d'engins qui sont régulièrement payées. Nous nous demandons quelle direction prend cet argent. Monsieur Chami refuse de payer les salaires et ne respecte guère les engagements pris devant l'inspecteur du travail* », raconte un membre de la direction qui a pourtant pendant longtemps soutenu Robert Chami. D'aucuns au sein de la société pensent que le patron envoie tout ce qu'il perçoit au Congo voisin où il a une autre société. « *L'argent perçu à Port-Gentil comme à Libreville permet aujourd'hui de renflouer la société gérée par son fils à Pointe-Noire* », lâche un membre de la direction qui attend son salaire depuis plusieurs mois déjà.

La colère est aujourd'hui au pinacle au sein de Robert services et il est à craindre que les chefs de famille, qui vivent comme des mendiants, en arrivent au pire. Le désir de vengeance qui brûle en Robert Chami l'empêcherait-il de voir cette réalité ?